

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 94 (1985)
Heft: 1

Vorwort: Éditorial : stéréotype et vieilles cornettes
Autor: Wyssa, Béatrice

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



SOMMAIRE

- 3** Croix-Rouge suisse en bref
- 5** Stéréotype et vieilles cornettes
Editorial de Béatrice Wyssa
- 7** Rennouveau infirmier?
Pour et contre
- 8** De la vocation au professionnalisme
Interview de M^{me} Rosette Poletti, directrice de l'Ecole supérieure d'enseignement infirmier de la Croix-Rouge suisse à Lausanne
- 10** Une activité Croix-Rouge suisse trop peu connue
Le Service de la formation professionnelle
- 12** «Métier: être femme»
Infirmières autrefois
- 14** Un signe du destin
«Vocations tardives»
- 16** Aidez-nous à aider
Les parrainages: un geste nécessaire
- 18** Femme idéale: idéal de l'infirmière
Quelques réflexions du comte Agénor de Gasparin
- 19** ...dalla Svizzera italiana
Donatori di sangue 1985
- 24** Bernadette, reviens-nous vite!
Bernadette, infirmière au Népal
- 26** Equipes à l'étranger: les problèmes qu'il faut connaître
Comment partir pour le tiers monde?
- 27** Rubrique Jeunesse
- 28** D^r Frédéric de Sinner:
Dans la ligne d'Henry Dunant
- 30** Martin Ziegelmüller: l'artiste des salles d'opération

EDITORIAL

Stéréotype et vieilles cornettes

Il est aujourd'hui certaines associations d'idées vieilles à bannir de notre esprit. Et d'abord celle-ci, que l'infirmière doit avoir la vocation. Car qui dit vocation implique aussitôt dévouement pour une rémunération ridicule, soumission à une loi supérieure, honneur rendu à un ordre souverain. Relégué au vestiaire le stéréotype de l'infirmière ombre et mains auxiliaires du médecin, être qui n'a d'existence que par lui; relégué au vestiaire à côté de la cornette. C'est sans doute pourquoi certaines infirmières écrivent aujourd'hui: «Notre objectif est actuellement de rechercher notre propre identité et de trouver notre voie.»

Autrefois, l'aura du sacrifice infirmier était pratiquement leur seul salaire. Il valait comme indemnité universelle. D'où la situation paradoxale et inconfortable de l'infirmière tout à la fois considérée et méprisée, surestimée et dévalorisée. Il y a un quart de siècle, Virginia Henderson, l'infirmière américaine pionnière en soins infirmiers, publiait les «Principes fondamentaux des soins infirmiers». Il fallait combler une lacune: «On nous inculquait le secret médical, l'obéissance, mais aucune philosophie des soins.» Elle rappelait avec raison que l'infirmière occupe une place privilégiée auprès du malade, que son apport ne se limite pas aux seules exécutions d'ordres supérieurs. La qualité des soins a tout à gagner d'une vraie collaboration entre médecins et infirmières. Cette évolution d'une profession au cours marqué par le développement de la médecine et de la technique, la spécialisation, le mouvement de l'émancipation féminine ou encore la situation politique et économique, la Croix-Rouge suisse l'a tour à tour soutenue et surveillée grâce à son Service de la formation professionnelle.

Un écueil d'importance toutefois menace: la tentation est grande de théoriser au point d'en oublier spontanéité et malade. Sans lésiner, on favorise une inflation de termes ou de concepts qui laisse songeur et on se lance dans l'élaboration d'une philosophie, voire d'une épistémologie des soins infirmiers sans l'appui d'une logique assez expérimentée pour un tel projet.

«Science sans conscience n'est que ruine de l'âme» a dit un illustre inventeur de cataplasmes... et médecin.

Béatrice Wyssa